

Les usages de Foucault en Argentine (1958-1989) : de *l'homme nouveau* à la fin du printemps démocratique

Mariana Canavese

Résumé de la Thèse

Déjà consacré comme un penseur classique, un des auteurs les moins linéaires, les plus complexes et influents de la pensée contemporaine, Michel Foucault suscite toujours de l'attraction et de la répulsion dans les endroits les plus insolites, alors que ses énonciations bougent et s'actualisent. Cet impact est également indéniable en Amérique Latine, et il ne cesse de s'élargir en Argentine depuis ses premières incursions fugaces vers la fin des années 1950. Le penseur français n'est jamais passé par notre pays et il n'y a jamais fait référence de manière substantielle ; il est cependant présent dans ces confins du monde depuis plus de cinquante ans.

Dans un premier temps, la question qui a ouvert et guidé notre recherche a tourné autour des raisons de la diffusion extraordinaire de Foucault en cet endroit du monde, de la généalogie de son sort local. Il est, sans doute, un des philosophes les plus connus, les plus lus et les plus achetés en Argentine ; cependant, sa réception n'a pas encore été problématisée pour autant. Parmi l'immensité des analyses qui l'ont concerné, celles qui l'ont pensé à partir des lectures et des usages dont sa production intellectuelle a été l'objet, ont été les moins fréquentes. Parmi l'ensemble des recherches le concernant, la singularité de celle-ci repose sur le fait de porter un regard en arrière pour historiser cette circulation du lexique foucauldien de plus en plus intense ; pour explorer les modes de sa présence dans le milieu académique et culturel en général ; et pour essayer de comprendre comment est le Foucault argentin.

Ici, Foucault est devenu, en quelques années, un philosophe structuraliste au temps de la radicalité du changement, un historien de la punition, un penseur critique qui rendait possible des usages et des abus du panoptisme faisant que les échelles mineures et les dispositifs de pouvoir allaient commencer à circuler comme l'air que l'on respire, le penseur d'une nouvelle radicalité politique critique de la domination et basée sur la différence que ce moment démocratique réclamait, un réformiste plutôt qu'un révolutionnaire, un antihumaniste et anti-progressiste qui ne permettait pas d'estimer la démocratie puisqu'il ne voyait dans les institutions de la modernité qu'exclusion et contrôle social, un nom théorico-pratique qui supportait autant la crise de la politique radicale que sa circulation. Il était également un penseur de rupture, utilisé pour et contre le marxisme, une boîte de résonance des divergences qui ont balisé le champ politico-intellectuel local, une sorte de signifiant polysémique qui pouvait être satisfait en fonction des besoins que la conjoncture imposait ; ou encore, comme le désirait le Foucault de *Dialogue sur le pouvoir*: celui qui « [voudrait] écrire des livres bombes, c'est-à-dire des livres qui soient utiles précisément au moment où quelqu'un les écrit ou les lit. Ensuite, ils disparaîtraient. Ces livres seraient tels qu'ils disparaîtraient peu de temps après qu'on les aurait lus ou utilisés. Les livres devraient être des sortes de bombes et rien d'autre. Après l'explosion, on pourrait rappeler aux gens que ces livres ont produit un très beau feu d'artifice. Plus tard,

les historiens et autres spécialistes pourraient dire que tel ou tel livre a été aussi utile qu'une bombe et aussi beau qu'un feu d'artifice »¹.

Les propositions et les élaborations de Michel Foucault, parcourues par des intellectuels provenant de disciplines variées et d'origines idéologiques diverses, ont donc suscité une réception intense et hétérogène dans l'Argentine de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle ; non seulement dans le cadre des lectures et des recherches théoriques mais aussi dans celui des pratiques.

Cette thèse présente les résultats d'une recherche dont l'objectif central est d'explorer et de reconstruire les usages que des intellectuels et des académiciens argentins des sciences sociales et humaines font des élaborations de Foucault ; ceci en explorant les modes d'articulation de ces usages avec des manières spécifiques d'interpréter la culture et la politique locales pendant la période qui va de 1958 à 1989. Ainsi, nous avons voulu essayer de répondre à la question suivante : Comment et par quelles conditions s'est manifesté en Argentine un processus de réception de l'œuvre de Foucault qui s'exprime actuellement dans le fait que la parole et la citation foucauldienne soient devenues substantif et sens commun du champ culturel, politique et intellectuel ? Plus spécifiquement, nous avons essayé d'étudier d'un point de vue historique comment, et sous quelles conditions politiques, sociales et culturelles, un processus de rayonnement et de forte gravitation de ses idées a eu lieu en Argentine.

L'objectif étant d'offrir une explication documentée à propos de : a) les modes, les voies et les agents au travers desquels sa pensée est arrivée et a été diffusée ; b) les opérations déployées par des intellectuels et des académiciens locaux. Ceci a été réalisé à partir d'un examen attentif des réceptions des concepts et des théories du penseur français, et de la recherche des manières dont celles-ci ont redéfini des modèles politiques et culturels dans le champ intellectuel argentin. De la sorte, nous avons pu examiner l'ancrage de la circulation et des usages d'élaborations foucauldienne en fonction du champ plus vaste de l'histoire sociale, politique et culturelle argentine des dernières décennies ; afin de : i) comprendre leurs conditions de possibilité et interpréter les pratiques de lecture et d'appropriation qui ont accompagné la réception par rapport au contexte local ; ii) reconstruire le cheminement intellectuel de certains personnages-clés dans l'introduction et la diffusion locale de l'œuvre de Foucault, dans le but d'appréhender des formes de sociabilité intellectuelle et des motifs idéologiques qui ont eu une influence sur des nouvelles lectures. Nous examinons, alors, la productivité des interprétations. Pour faire cela, une attention particulière a été accordée aux contextes locaux qui ont rendu possible ou non ces appropriations. Au final, nous estimons que ceci permet d'étudier de manière plus approfondie l'admission problématique que le *corpus* foucauldien a eue dans notre pays.

Le cadre temporel que nous avons établi prend comme référence de départ les premières mentions faites aux élaborations de Michel Foucault dans notre pays, vers la fin des années cinquante. Dans un premier temps, nous sommes partie d'une périodisation hypothétique qui commençait avec la publication, en Argentine, d'un livre entièrement consacré à son œuvre, *Análisis de Michel Foucault* (Tiempo Contemporáneo, 1970). Néanmoins, à l'encontre de nos hypothèses de départ, nous avons trouvé lors du travail de terrain un ensemble de circulations et de références aux textes de Foucault très précoces et pratiquement inconnues qui remontaient à la fin de la décennie 1950 et qu'il fallait inclure

¹ Michel Foucault, « Dialogue sur le pouvoir », *Dits et écrits*, 3, Paris, Gallimard, 1994, p. 476.

dans la recherche. Cette situation précise nous a conduite à reformuler la périodisation et donc à élargir la période analysée pour cette thèse doctorale. La coupure marquée par la date emblématique de 1989, période de transformations profondes en Argentine et dans le monde, s'explique par la prolifération d'hommages et d'introductions à la pensée de Foucault au moment du cinquième anniversaire de sa mort ainsi que par la superposition de trois situations dans cette conjoncture: les débuts de ce qui sera la diffusion la plus grande et la plus systématique de l'œuvre de Foucault et d'une consolidation de l'intérêt qui lui est porté ; la transition, dans les années quatre-vingts, de l'incidence des lectures de Foucault dans ladite « crise du marxisme », vers les appropriations, entre autres de tendance postmoderne ; les particularités locales et mondiales de la fin du « court XXème siècle » selon l'expression de l'historien Eric Hobsbawm. Dans ce cycle, nous distinguons analytiquement deux situations majeures. Dans un premier moment, jusqu'au retour de la démocratie, une étape de circulation restreinte due, d'abord à l'inscription de Foucault dans *l'offensive structuraliste* qui ne concordait pas avec un climat alors propice à des changements radicaux et, ensuite, aux conditions imposées par la dictature militaire. Un deuxième moment où commence à se manifester une plus grande consolidation et un élargissement de l'intérêt envers ses ouvrages au sein d'un large secteur du champ intellectuel dans les années de la post-dictature. Vers la fin de cette période, ses idées arrivent déjà avec force et systématiquement au sein du milieu universitaire et, dans la presse quotidienne, on en vient à affirmer que le penseur français est une marque intellectuelle de l'époque et que ses élaborations ont envahi l'Argentine².

Nous avons organisé la présentation des résultats de cette recherche en cinq chapitres. Le premier possède des caractéristiques théorico-méthodologiques et il est destiné à introduire, exposer et traiter le problème de la réception et de la circulation d'idées dans le cadre d'une recherche historique ; tout en prêtant attention aux spécificités que le cas des élaborations de Michel Foucault impose. Les chapitres 2, 3, 4 et 5 sont organisés au regard de l'articulation de deux variables; l'une historico-méthodologique, l'autre problématique. De cette façon, nous avons essayé de circonscrire l'objet en fonction de problématiques locales ou d'expériences concrètes au sein desquelles s'articulent des lectures, des interprétations, des appropriations, des luttes pour la signification, des usages stratégiques et des pratiques qui y sont liés. En même temps, ces situations permettent d'examiner et de reconstruire chronologiquement les différents usages qui sont faits des élaborations du penseur français par rapport à certains contextes ; et ceci en analysant l'inscription de ceux-ci dans leurs conditions historiques. Une dernière section correspond aux conclusions.

Foucault n'a pas été une référence extravagante dans l'Argentine de ces années-là, tout comme ses usages locaux n'ont pas été des lieux communs. De même, le penseur français « ne débarque pas » en Argentine pour y rester une fois pour toutes ; il est mobilisé à diverses occasions et, à chaque fois, la perméabilité de ses textes varie. Entre la lecture canonique et le murmure intellectuel, toute une série d'usages pluriels apparaissent. Sur la fin de la période analysée, Foucault conserve en Argentine cette habituelle position indéterminée qui le fait participer de divers scénarios. Depuis lors, les mots-clés et les citations foucauldienne font partie d'une sorte de clin d'œil culturel.

² Raquel Ángel, "La moda Foucault", *Nuevo Sur*, 12 novembre 1989, p. 22.